

Élections 2023 : L'UDC a profité des préoccupations envers l'immigration, le PS a gagné grâce aux électeur·trice·s qui se sont détourné·e·s des Vert·e·s

Anke Tresch, Line Rennwald, Lukas Lauener, Georg Lutz, Nursel Alkoç, Romane Benvenuti, Oscar Mazzoleni
20th June 2024



Tirant profit des préoccupations à l'égard de l'immigration et de l'asile, l'UDC a réussi à mobiliser de manière significative l'électorat qui l'avait déjà soutenu en 2019 et à convaincre d'ancien·ne·s électeur·trice·s du PLR. Le PS a, quant à lui, bénéficié de l'afflux de plus d'un quart de l'électorat qui avait voté, en 2019, pour les Vert·e·s. Il a en particulier gagné des voix auprès des moins de 25 ans, aux dépens des Vert·e·s et des Vert' libéraux. Alors que le potentiel électoral du PLR a continué à chuter, le nouveau parti du Centre a pu non seulement profiter du soutien des anciennes électrices et des anciens électeurs du PDC et du PBD, mais aussi de transferts d'électeur·trice·s tant à gauche qu'à droite. C'est ce que montre la nouvelle édition de l'étude électorale suisse Selects, réalisée par FORS à Lausanne avec le soutien du Fonds national suisse.

Après leur recul en 2019, l'UDC et le PS sortent vainqueurs des élections fédérales 2023. Les partis écologistes ont été, quant à eux, incapables de confirmer leur succès électoral de 2019.

La dernière étude du projet Selects, qui analyse depuis 1995 le comportement électoral des citoyennes et des citoyens lors des élections fédérales, révèle que le camp de droite a su mieux mobiliser sa base et la pousser à voter en 2023 par rapport à l'élection précédente. La participation électorale des personnes se situant sur la droite du spectre politique s'élève en effet à 55 pour cent, contre 49 pour cent en 2019. Et c'est l'UDC qui a excellé en la

matière, avec près de 90 pour cent de celles et ceux qui avaient voté UDC en 2019 qui ont à nouveau glissé un bulletin UDC dans l'urne en 2023.

L'UDC a, en outre, aussi su séduire une partie de l'électorat qui avait soutenu en 2019 le PLR et le PDC/PBD : 14 pour cent de l'électorat PLR et 7 pour cent de l'électorat PDC/PBD de 2019 a voté UDC en 2023. Le fait que les thèmes centraux de l'UDC tels que l'immigration et l'asile se soient imposés au fil de la campagne comme la principale préoccupation de l'électorat, au détriment des questions environnementales et énergétiques, a profité au parti.

Figure 1. Choix électoral 2023 selon le parti choisi en 2019 en % (personnes ayant voté en 2023 uniquement)

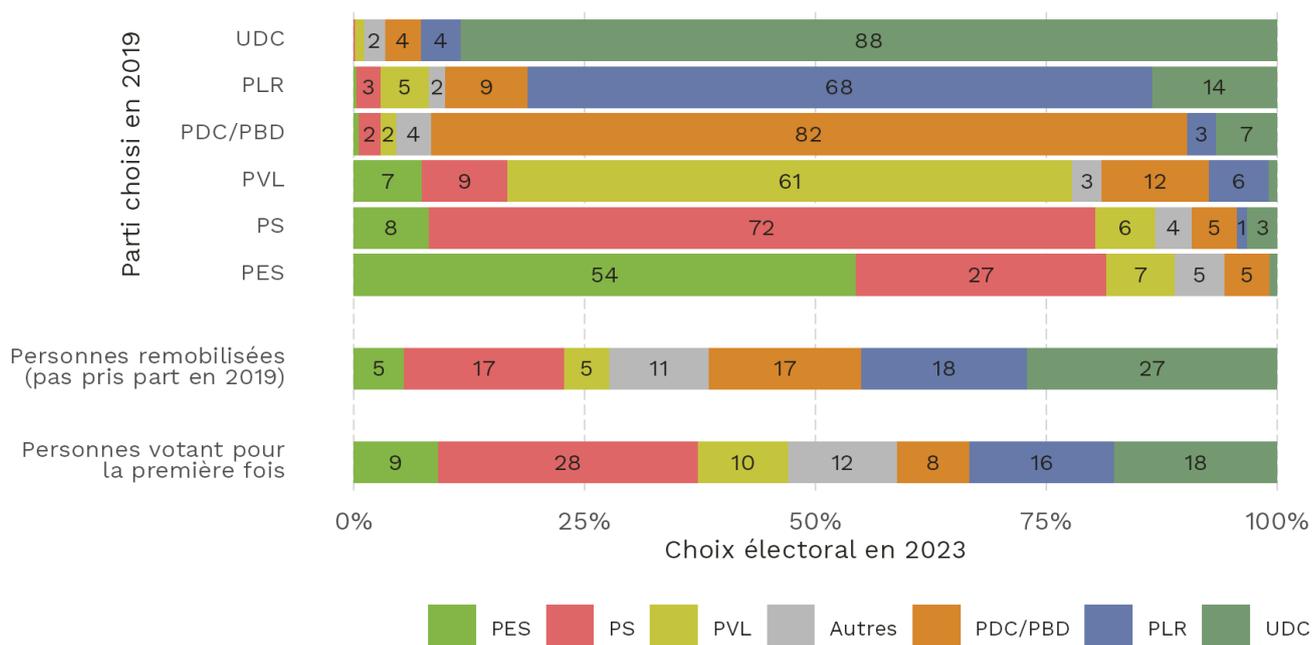


Figure : Alix d'Agostino, DeFacto · Données : SELECTS

Ça bouge dans le camp de gauche

Les partis écologistes ont eu beaucoup de mal à conserver leur électorat de 2019. Les Vert·e·s n'arrivèrent à retenir que 54 pour cent de leur électorat de 2019, le PVL 61 pour cent. Les Vert·e·s ont ainsi vu un bon quart de leurs électrices et électeurs de 2019 les délaissier au profit du PS, alors que du côté du PVL, les désaffections au profit de la gauche (au PS ou chez les Vert·e·s) et de la droite (au Centre ou au PLR) se sont à peu près équilibrées.

Le PVL a particulièrement souffert du recul de la participation électorale des jeunes. C'est auprès des 18-24 ans qu'il a perdu le plus de plumes par rapport à 2019 (-5 points de pourcentage). Contrairement au PS qui a connu sa plus forte progression dans cette classe d'âge devenant, avec l'UDC, le premier parti de Suisse en nombre d'électrices et électeurs au sein des jeunes de 18-24 ans. Le PS a aussi mieux réussi qu'en 2019 à se poser en alternative aux Vert·e·s auprès des électeur·trice·s sensibles à l'environnement. Parmi les personnes pour lesquelles la préoccupation politique principale tourne autour des questions environnementales et

énergétiques, le PS a pu faire jeu égal avec les Vert·e·s, avec près d'un quart des suffrages. Le fait que les thèmes de la baisse du pouvoir d'achat et de la hausse des primes maladies se soient avérés centraux dans la campagne a en outre aidé le PS à mobiliser sa base.

Le centre-droit en mutation

Le PLR n'a pas réussi à enrayer sa chute dans les intentions de vote. Il a perdu, au fil de la campagne, une part considérable de son électorat au profit de l'UDC. Un cinquième de celles et ceux qui pensaient voter PLR en juillet ont finalement voté UDC à l'automne.

Le PLR n'a, en outre, eu de cesse de perdre en potentiel électoral depuis 2015, ce qui veut dire que le pourcentage de l'électorat qui ne peut envisager de voter pour lui augmente. Le PLR se trouve ainsi concurrencé par le nouveau parti du Centre qui, par rapport à l'ancien PDC, est devenu éligible pour de plus larges franges de la population. Si les ancien·ne·s électeur·trice·s du PDC et du PBD forment, certes, le socle du bon résultat du Centre en 2023, ayant voté à 82 pour cent pour lui, Le Centre a aussi réussi à attirer de nombreuses électrices et de nombreux électeurs de droite et de gauche.

Des dépenses de campagne élevées

L'enquête Selects auprès des candidat·e·s révèle que les candidat·e·s, en Suisse, dépensent des sommes élevées pour leur campagne personnelle. Calculées à partir de l'auto-déclaration des candidat·e·s, les dépenses moyennes par candidat·e s'élevaient, en 2023, à près de 5'500 francs, un quart des candidat·e·s n'ayant rien investi financièrement dans leur propre campagne.

Les candidats, avec près de 6'000 francs, disposaient de plus de moyens que les candidates, avec environ 4300 francs, tandis que les dépenses de campagne des élu·e·s, avec une moyenne d'un peu plus de 51'000 francs, dépassaient de loin celles des non-élu·e·s (3'900 francs). Le budget moyen le plus élevé est celui des candidat·e·s UDC, avec près de 12'000 francs investis, suivi·e·s des PLR avec près de 11'000 francs investis, alors que les candidat·e·s du Centre et du PS purent compter sur moins de 5'000 francs, et celles et ceux des partis écologistes sur moins de 4'000 francs. Par extrapolation à l'ensemble des candidat·e·s, le budget de campagne total atteignait les 32,5 millions de francs, un cinquième provenant des contributions des partis et près de 40 pour cent des dons ou des fonds propres des candidat·e·s.

Figure 2. Intention de vote annoncée en juin/juillet et choix électoral effectif (en %, votant·e·s uniquement)

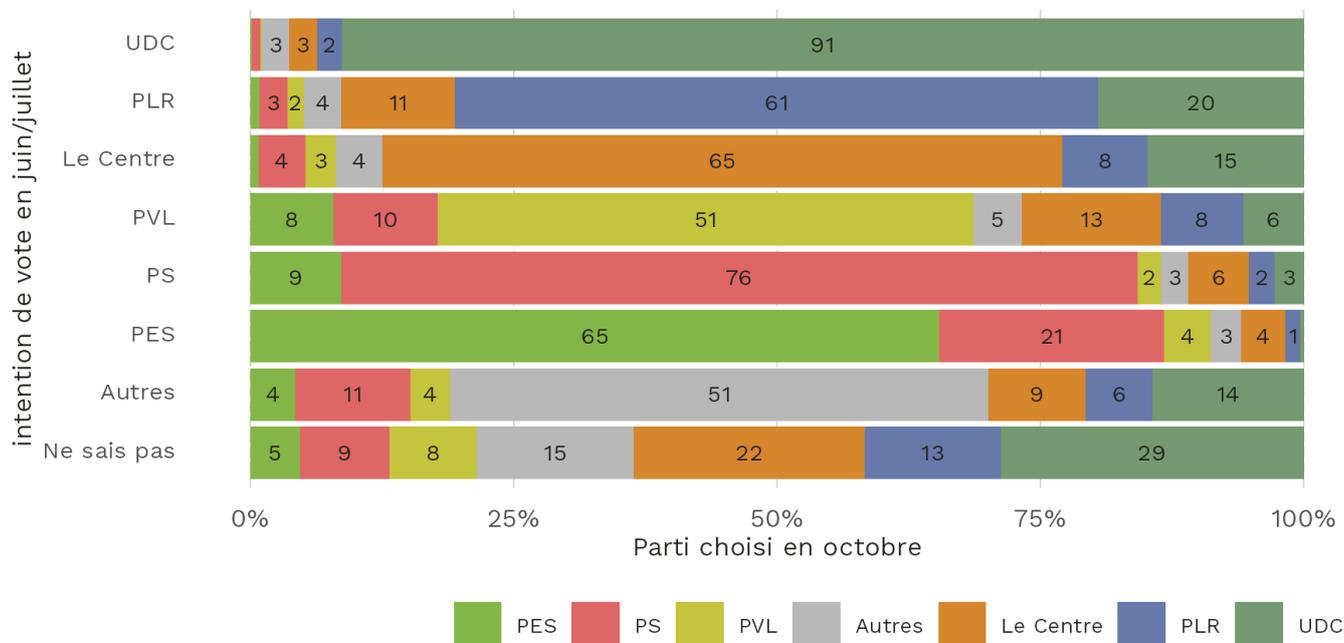


Figure : Alix d'Agostino, DeFacto · Données : SELECTS

Base et élite ne sont pas sur la même longueur d'onde

La comparaison des positions politiques des candidat·e·s et de leur électorat montre que les candidat·e·s du PS et des Vert·e·s se positionnent nettement plus à gauche que leur électorat, alors que les candidat·e·s du PLR et de l'UDC sont plus à droite que leurs partisan·e·s. Il existe donc une polarisation plus forte parmi les candidat·e·s qu'au sein de l'électorat.

S'agissant des positions sur diverses questions de fond, c'est surtout sur les thèmes socioéconomiques qu'apparaissent des divergences au sein du camp de droite. Une majorité des candidat·e·s UDC et PLR soutiennent, en effet, un relèvement de l'âge de la retraite alors que leur électorat le rejette nettement. A l'inverse, une majorité de l'électorat PLR et UDC soutient un salaire minimum à 4'000 francs pour un temps plein alors que les candidat·e·s le refusent.

L'étude électorale suisse Selects

Depuis 1995, l'étude électorale suisse Selects étudie la participation et le comportement électoral lors des élections fédérales. Afin de mieux comprendre la formation de l'opinion et la décision électorale des citoyen·ne·s, des données sur la couverture médiatique et les activités de campagne des candidat·e·s sont également collectées. Selects est financé par le Fonds national suisse (FNS) et réalisé par FORS à Lausanne.

Données

Dans le cadre de Selects, des enquêtes approfondies ont été menées sur les élections de 2023 :

- Une enquête post-électorale auprès de 5'033 citoyen·ne·s ;
- Une enquête interrogeant trois fois les mêmes personnes ayant le droit de vote, avec entre 5'500 et 8'000 répondant·e·s, avant et après les élections ;
- Une enquête auprès de 2'527 candidat·e·s au Conseil national et au Conseil des Etats ;
- Une étude des médias analysant le contenu de 116 médias papier et en ligne (quotidiens et hebdomadaires)

Tous les fichiers de données sont documentés et librement disponibles à des fins scientifiques auprès de FORS.

Rapports

Tresch, Anke, Rennwald, Line, Lauener, Lukas, Lutz, Georg, Alkoç, Nursel, Benvenuti, Romane et Oscar Mazzoleni (2024). Elections fédérales 2023. Participation et choix électoral. FORS-Lausanne. Publication en français (également disponible en allemand et en italien) sur le site www.selects.ch.

Wüest, Bruno, Krell, Roland, Wirz, Ronja et Claude Meier (2024). Selects Medienanalyse 2023. Der Wahlkampf 2023 in den traditionellen Medien. Center for Research & Methods, Hochschule für Wirtschaft Zürich. Publication uniquement disponible en allemand [ici](#).

Contact

Anke Tresch (Cheffe de projet Selects) : tél. 076 459 49 39, ankedaniela.tresch@fors.unil.ch

Image: [flickr.com](https://www.flickr.com/photos/ankedaniela/)